

ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE JORIS LACOSTE PIERRE-YVES MACÉ SÉBASTIEN ROUX ICTUS

Suite n°4

MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis / 3 – 6 novembre



« Une voix enregistrée est toujours, au fond, un fantôme qui revient nous parler au présent »

Entretien avec Joris Lacoste

Quelle place occupe *Suite n°4* dans le corpus de *L'Encyclopédie de la parole* ?

Cette pièce est l'aboutissement d'un très long processus. Depuis 2007, l'Encyclopédie de la parole collectionne des enregistrements de parole de toute sorte, classés et répertoriés en fonction de leur forme. Ces dernières années, nous avons réalisé plusieurs spectacles reposant sur un principe simple : demander aux interprètes de reproduire le plus fidèlement possible une composition d'enregistrements choisis au sein de cette collection. Pour *Suite n°4*, qui conclut toute une série, nous avons eu envie de faire entendre enfin le matériau qui jusque-là nous servait de source ou de partition : les enregistrements de parole eux-mêmes, avec leurs voix propres, leur mélodie, leur timbre, leur souffle particulier. Comme si, après tous ces spectacles où nous avons emprunté les voix de dizaines de personnages, le geste de leur rendre la parole s'imposait.

En quoi *Suite n°4* relève du théâtre et non du concert ou de l'installation sonore ?

Il est évidemment paradoxal d'essayer de faire un spectacle de théâtre qui se passerait de son élément le plus constitutif, à savoir la présence physique des interprètes. Mais c'est un défi très excitant ! D'un côté, on perd l'immédiateté du face-à-face acteurs/spectateurs ; d'un autre, on gagne un type de présence inouï, puisque les voix qui viennent se succéder sur scène font entendre un degré de réalité qui est normalement impossible au théâtre : ce sont en quelque sorte les personnages réels qui viennent nous parler. C'est tout l'enjeu de *Suite n°4* : que ce qui est en réalité un concert (puisque les seules présences physiques sont les sept musiciens d'Ictus dans la fosse) soit reçu et vécu comme une pièce de théâtre. Cela passe par une certaine manière de surjouer les codes théâtraux classiques, par exemple le découpage en actes, la scénographie, un certain usage de l'espace et de la lumière. Cela passe surtout par une fictionnalisation, voire une dramatisation des réalités contenues dans les enregistrements.

En somme, nous avons essayé de conserver et de travailler la relation spécifique qui est celle du théâtre, mais avec des fantômes à la place des acteurs. Une voix enregistrée est toujours, au fond, un fantôme qui revient nous parler au présent : c'est le pouvoir propre de l'enregistrement que de redonner vie à des voix du passé.

Comment avez-vous travaillé avec Pierre-Yves Macé et Sébastien Roux, notamment pour définir l'équilibre entre les enregistrements et la musique ?

Sébastien Roux s'est occupé de la composition électro-acoustique, c'est-à-dire que son travail a consisté à agencer, à monter, à placer, à faire résonner les voix dans l'espace acoustique, en traitant leur dimension purement concrète, jusqu'à leur désintégration. Pierre-Yves Macé, de son côté, a composé la musique instrumentale jouée par les sept musiciens d'Ictus. D'une certaine manière, on peut dire que la musique *live* joue ici le rôle du corps manquant : elle fait acte à la fois d'invocation et d'incarnation, elle est ce qui appelle les corps et les soutient. Son apparition est progressive, elle entre d'abord de façon ponctuelle, pour appuyer, soutenir ou révéler tel ou tel paramètre de la parole, un rythme, une mélodie, des répétitions de motifs. Puis elle prend de plus en plus de place, elle habille toutes les paroles, elle les articule, les appuie, les déforme, tout cela avec des styles, des stratégies très variées. Au milieu du spectacle il y a comme un basculement : la musique prend les devants et tisse une continuité, un flux dont la parole n'est plus qu'un élément parmi d'autres. Nous voulions que la pièce soit comme une traversée, une trajectoire : on part du théâtre pour aller vers le concert, on commence avec des fictions de personnages-fantômes que l'on peut imaginer sur la scène, et on finit dans un espace mental de voix intérieures. Un lieu où musique et parole sont strictement égales, procèdent du même désir, du même mouvement. Plus de second plan, de commentaire, d'ironie, de recadrage : à la fin musique et parole avancent ensemble, intrinsèquement.

Quelle est la place de la narration, voire de la fiction, dans *Suite n°4* ?

Contre toute apparence, je pense que la pièce raconte une histoire, certes pas vraiment linéaire ou continue, mais c'est ainsi que je reçois les paroles qui nous entourent : moins dans la succession que dans la superposition, le zigzag, la disjonction, la multi-dimension. Raconter une histoire faite de ces multiples histoires consiste à trouver des moyens de faire tenir ensemble des paroles, des registres, des situations très diverses : c'est un processus d'harmonisation des différences. Ce que ça raconte, peut-être, c'est moins le monde lui-même que la manière fragmentée et médiatisée dont nous l'expérimentons.

Propos recueillis par Vincent Théval

Encyclopédie de la parole

L'Encyclopédie de la parole est un projet artistique qui explore l'oralité sous toutes ses formes. Depuis septembre 2007, l'Encyclopédie de la parole collecte toutes sortes d'enregistrements et les répertorie en fonction de phénomènes particuliers de la parole telles que la cadence, la choralité, le timbre, l'adresse, l'emphase, l'espacement, le résidu, la saturation ou la mélodie. Chacune de ces notions constitue une entrée de l'Encyclopédie, dotée d'un corpus sonore et d'une notice explicative. À partir de cette collection qui comporte aujourd'hui plus de mille documents, l'Encyclopédie de la parole produit des pièces sonores, des performances, des spectacles, des conférences, des concerts et des installations. L'Encyclopédie de la parole est animée par un collectif de poètes, d'acteurs, d'artistes plasticiens, d'ethnographes, de musiciens, de curateurs, de metteurs en scène, de dramaturges, de chorégraphes, de réalisateurs de radio. Son slogan : « Nous sommes tous des experts de la parole ».

encyclopediedelaparole.org

Suite n°4

MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis – 3 au 6 novembre 2022

Conception, **Encyclopédie de la parole & Ictus**

Mise en scène, composition dramaturgique, **Joris Lacoste**

Composition musicale instrumentale, **Pierre-Yves Macé**

Composition musicale électro-acoustique, **Sébastien Roux**

Avec Hugo Abraham (contrebasse, basse électrique), Tom De Cock (percussion), Chryssi Dimitriou (flûtes), Luca Piovesan (accordéon), Jean-Luc Plouvier (clavier électronique), Eva Reiter (viole de gambe, flûte Paetzold), Primož Sukič (guitare électrique, mandoline, banjo)

Collecte des documents, Joris Lacoste, Oscar Lozano Pérez, Élise Simonet Son, Stéphane Leclercq et Alexandre Fostier

Lumière et scénographie, Florian Leduc

Création graphique et vidéo, Oscar Lozano Pérez

Régie plateau, backline, Cora Oosterlink

Collaboration artistique, Élise Simonet, Oscar Lozano Pérez, Nicolas Rollet
Production et administration, Edwige Dousset, Garance Crouillière, assistées de Victoire Costes

Collecteurs invités, Harris Baptiste, Charlotte de Bekker, Tom Boyaval, Sachith Joseph Cheruvatur, Sibel Diker, Julie Etienne, Lucas Guimaraes, Otto Kakhidze, Priscila Natany, Nicolas Rollet, Ghita Serraj, Prodomos Tsiniokoris, Ece Vitrinel // Avec l'aide de Naby Moïse Bangoura, Anne Chaniolleau, Maria Cojocariu, Hélène Collin, Pauline et Balthazar Curnier-Jardin, Guillaume Deloire, Monica Demuru, Maria Clara Ferrer, João Fiadeiro, Karin de Frumerie, Fanny Gayard, David-Alexandre Guéniot, Hanna Hedman, Oleg Khristolyubskiy, Anneke Lacoste, Kathy Kyunghoo Lee, Sabine Macher, Federico Paino, Jin Young Park, Sergiu Popescu, Kittisak Pornpitakpong, Irina Ryabikina, Bernhard Staudinger, Giorgia Vignola, Ling Zhu

Production Échelle 1:1, en partenariat avec Ictus

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings*



Coproduction MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis ; Théâtre National de Strasbourg ; Wiener Festwochen ; KunstenFestivalDesArts ; Ensemble Ictus ; Teatro Municipal do Porto ; Le Quartz – Scène Nationale de Brest ; Festival Musica ; Kaaitheater ; Festival d'Automne à Paris // Avec la participation du Dicream // Accueil en résidence aux SUBS à Lyon ; à la MC93 – maison de la culture de Seine-Saint-Denis ; au Théâtre National de Strasbourg // Échelle 1:1 est conventionnée par le ministère de la Culture / Drac Île-de-France, par le Conseil régional d'Île-de-France et par l'Institut Français de Paris pour ses tournées à l'étranger // Ictus est soutenu par la Commission Européenne ; la Communauté Flamande – Vlaamse Overheid et Vlaamse Gemeenschapscommissie // Remerciements à Pierre-Olivier Boulant // Coréalisation MC93 – maison de la culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ; Festival d'Automne à Paris

Durée : 1h55

De septembre à décembre, le Festival d'Automne est dédié à la création contemporaine internationale et à la rencontre des disciplines, avec plus de 100 rendez-vous dans 64 lieux à Paris et en Île-de-France
Retrouvez le programme complet sur festival-automne.com

Partenaires médias

du Festival d'Automne à Paris



mc93.com – 01 41 60 72 72 / festival-automne.com – 01 53 45 17 17 / Photo : © Nurith Wagner Strauss



FONDATION
D'ENTREPRISE
HERMÈS

FONDATIONDENTREPRISEHERMES.ORG

NOS GESTES NOUS CRÉENT ET NOUS RÉVÈLENT

DE SEPTEMBRE 2022 A AVRIL 2023



PHOTO © ISABELLE WENZEL

NEW SETTINGS

Dalila Belaza
Steven Cohen
Thibaud Croisy
Boris Gibé
Smaïl Kanouté
Joris Lacoste, Pierre-Yves Macé,
Sébastien Roux & Ictus
Euripides Laskaridis

Ariane Loze
Théo Mercier
Tidiani N'Diaye
Bouchra Ouizguen
Philippe Quesne
Meg Stuart
Alexander Vantourhout

THÉÂTRE DE LA CITÉ
INTERNATIONALE

MC93

Théâtre
de la
Ville
PARIS

subs

CENT
QUATRE
#104 PARIS

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
3^e édition

Centre
Pompidou



CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX

CRÉER